



Davos et la conspiration de « La lettre volée ». Les « Leaders mondiaux de demain » de Klaus Schwab.

Par [F. William Engdahl](#)

Mondialisation.ca, 20 février 2022

Thème: [Histoire et Géopolitique](#), [Science et médecine](#), [Services de renseignements](#)

Analyses: [COVID-19](#)

La célèbre nouvelle d'Edgar Allen Poe, « *La Lettre volée* », décrit bien l'agenda de Klaus Schwab, fondateur il y a quelque 50 ans de ce qui est aujourd'hui l'influent Forum économique mondial (FEM) de Davos.

Caché au grand jour. Schwab a publié en 2020 un livre intitulé « *La Grande Réinitialisation* », qui appelle les dirigeants mondiaux à profiter de « l'opportunité » de la pandémie de COVID-19 pour réorganiser fondamentalement l'économie mondiale en une version dystopique descendante de l'Agenda 2030 technocratique de l'ONU.

Pour ceux qui sont prêts à faire des recherches patientes, le FEM de Schwab révèle un degré étonnant de l'agenda mondialiste actuel pour un totalitarisme technocratique. Plus encore, il a développé des cadres triés sur le volet pour mettre en œuvre ce programme pendant trois décennies, avec une « école de cadres » mondiale sélectionnée pour devenir les « futurs dirigeants mondiaux ».

En fait, il s'agit de ce que nous pourrions appeler la Conspiration de Davos, des agents promus dans le monde entier pour infiltrer les cercles politiques supérieurs et faire avancer le sinistre programme de la Réinitialisation de Davos.

L'une des caractéristiques les plus étonnantes de l'hystérie de peur de la pandémie de COVID est la mesure dans laquelle les politiciens du monde entier ont emboîté le pas, avec les médias mondiaux et les principaux acteurs de la santé, pour adopter un programme sans précédent de destruction économique et humaine au nom de la lutte contre un virus.

Il s'avère que la plupart des acteurs clés ont tous quelque chose en commun. Il s'agit de diplômés, ou « anciens » comme il les appelle, triés sur le volet, de l'école des cadres de Davos de Klaus Schwab, de son programme annuel intitulé « Young Global Leaders » (Jeunes Leaders mondiaux) et de celui d'avant 2004 intitulé « Global Leaders for Tomorrow » (Jeunes leaders de demain).

Depuis que le premier groupe de cadres de Davos a été sélectionné en 1993, plus de 1400 « futurs leaders mondiaux » ont été formés selon un processus hautement secret qui est rarement mentionné dans la biographie des diplômés de Davos. Avec la patience d'une araignée tissant une vaste toile, Klaus Schwab et ses riches bailleurs de fonds du Forum économique mondial ont créé le réseau d'acteurs politiques le plus influent de l'histoire moderne, ou peut-être de tous les temps.

Dans une vidéo de 2017 avec David Gergen à Harvard, Schwab se vante d'être fier de « *pénétrer les cabinets* » avec le cadre Young Global Leader de Davos. Schwab déclare :

« Je dois dire que lorsque je mentionne des noms comme Mme Merkel... et ainsi de suite, ils ont tous été des Young Global Leaders du Forum économique mondial. Mais ce dont nous sommes vraiment fiers maintenant avec la jeune génération comme le Premier ministre Trudeau, le président de l'Argentine et ainsi de suite, c'est que [nous pénétrons les cabinets](#)... C'est vrai en Argentine et c'est vrai en France maintenant... »

La Grande Réinitialisation

La Grande Réinitialisation, telle qu'elle est expliquée par Schwab dans le livre du même titre qu'il a coécrit en juin 2020, et élaborée dans son intégralité sur le site Web du Forum économique mondial, est à la disposition de tous les curieux. Il expose un programme visant à réorganiser l'économie mondiale de haut en bas, en utilisant les perturbations du COVID pour promouvoir, entre autres, un agenda vert sans carbone, l'élimination des protéines de viande et de l'agriculture traditionnelle, l'élimination des combustibles fossiles, la contraction des voyages aériens, l'élimination de l'argent liquide au profit des monnaies numériques des banques centrales et un système médical totalitaire de vaccinations obligatoires.

Lors du sommet virtuel de Davos des leaders mondiaux, en juin 2020, intitulé à juste titre La Grande Réinitialisation, Schwab a déclaré : « *Chaque pays, des États-Unis à la Chine, doit participer, et chaque industrie, du pétrole et du gaz à la technologie, doit être transformée. En bref, nous avons besoin d'une "Grande Réinitialisation" du capitalisme... Il existe de nombreuses raisons de poursuivre une Grande Réinitialisation, mais la plus urgente est le COVID-19* ». La Grande Réinitialisation, poursuit-il, exige que « *les gouvernements mettent en œuvre des réformes attendues depuis longtemps qui favorisent des résultats plus équitables. Selon le pays, il peut s'agir de modifications de l'impôt sur la fortune, du retrait des subventions aux combustibles fossiles... Le deuxième volet du programme de la Grande Réinitialisation consisterait à s'assurer que les investissements favorisent les objectifs communs, tels que [l'égalité et la durabilité](#)* ».

Ce que Schwab ne mentionne pas, c'est que c'est son réseau de « leaders mondiaux » de Davos qui a été au cœur de l'avancement de l'agenda draconien du COVID, des confinements inutiles aux vaccinations forcées en passant par le masque obligatoire. La pandémie a été la première phase nécessaire de la Grande Réinitialisation. Sans elle, il ne serait pas en mesure de parler de changements mondiaux fondamentaux.

Ici, l'agenda de Schwab est la redistribution mondiale des richesses pour créer l'infâme Agenda 2030 de l'ONU sur l'économie « durable » : « *Les États-Unis, la Chine et le Japon ont également des plans de relance économique ambitieux. Plutôt que d'utiliser ces fonds... pour combler les fissures de l'ancien système, nous devrions les utiliser pour en créer un nouveau qui soit plus résilient, plus équitable et plus durable à long terme. Cela implique, par exemple, de construire des infrastructures urbaines « vertes » et de créer des incitations pour que les industries améliorent leurs résultats en matière de mesures environnementales, sociales et de gouvernance (ESG)* ». Il ajoute : « *La troisième et dernière priorité d'un programme de Grande Réinitialisation est d'exploiter les innovations de la Quatrième Révolution industrielle pour [soutenir le bien public](#), notamment en relevant les défis sanitaires et sociaux* ».

La Lettre volée

La nouvelle de 1844 de l'auteur américain Edgar Allen Poe, « *La lettre volée* », raconte qu'une lettre volée de la reine de France est utilisée pour la faire chanter par un ministre sans scrupules. Lorsque la police parisienne fouille méticuleusement la maison du voleur présumé sans résultat, un ami de l'inspecteur en chef parvient à trouver le document volé en le cherchant, « caché à la vue de tous ».

Ainsi en est-il de ce qui est sans doute la conspiration la plus éhontée et la plus criminelle des temps modernes, la Grande Réinitialisation. Tout est là, accessible à quiconque a la patience de parcourir les pages des communiqués de presse et des pages web du FEM.

Il convient de noter que les acteurs mondiaux, les « cadres » de Davos soigneusement choisis au cours des trente dernières années pour être préparés à occuper des postes de pouvoir afin de mettre en œuvre le programme de la Grande Réinitialisation, sont ouvertement nommés sur le site Web de Davos, que l'on peut trouver avec un peu de patience.

Des listes partielles sont apparues, nommant une petite poignée de « Young Global Leaders » de Davos. Une recherche plus exhaustive de quelque 1400 noms dans les classes annuelles de l'école des cadres depuis 1992 révèle une conspiration étonnante et détaillée. Le site web du FEM indique que les leaders mondiaux sont « *formés pour être en phase avec la mission du Forum économique mondial* », qui est de « *stimuler la coopération public-privé dans l'intérêt public mondial* ».

Ce qui suit est le résultat de l'examen de chaque classe de futurs leaders mondiaux du FEM depuis 1993.

Ce qui est le plus frappant, c'est que des acteurs clés liés à Schwab sont impliqués dans les mesures décisives qui ont fait de la « pandémie » de COVID-19 le processus économiquement et physiquement destructeur qu'il est. Les anciens du WEF sont au cœur de tout ce qui concerne le COVID.

Davos, Gates et les vaccins à ARNm

Au cœur de l'agenda du COVID-19 se trouve clairement le déploiement à vitesse grand V de concoctions expérimentales non testées à base de gènes modifiés, faussement appelées vaccins, par deux sociétés pharmaceutiques - Pfizer (avec BioNTech en Allemagne) et Moderna aux États-Unis.

Bill Gates (FEM 1993) et sa Fondation Gates sont au cœur du déploiement des vaccins à base d'ARNm ainsi que Tony Fauci du NIAID américain. Bill Gates a été sélectionné par Schwab avant même la création de la Fondation Bill et Melinda Gates, en 1993, pour faire partie du premier groupe de cadres du FEM avec Angela Merkel, Tony Blair, Gordon Brown et d'autres. Schwab a-t-il eu une influence sur la décision de Gates de créer la fondation ?

L'argent de la Fondation Gates, des centaines de millions, a en fait acheté le contrôle de l'Organisation mondiale de la Santé de l'ONU, une organisation corrompue, selon la dénonciatrice de l'OMS, l'épidémiologiste suisse Astrid Stuckelberger, qui a déclaré dans une interview récente :

« L'OMS a changé depuis que j'y étais... Il y a eu un changement en 2016... C'était spécial : Les organisations non gouvernementales - comme GAVI - Global Alliance for Vaccine Immunization - dirigée par Bill Gates - elles ont rejoint l'OMS en 2006 avec un fonds. Depuis lors, l'OMS est devenue un nouveau type d'organisation internationale. GAVI a gagné de plus en plus d'influence, et une immunité totale, plus que les [diplomates de l'ONU](#) ».

La fondation de Gates, ainsi que le FEM de Schwab, ont créé l'Alliance mondiale pour les Vaccins et la Vaccination (GAVI) en 2000.

Un autre ancien élève tristement célèbre de la classe des leaders mondiaux du FEM de Gates, José Manuel Barroso (FEM 1993), - président de la Commission européenne de 2004 à 2014, ancien directeur de Goldman Sachs International, membre du comité directeur de Bilderberg - a été nommé PDG de l'alliance vaccinale GAVI financée par Gates en janvier 2021, au moment où les vaccins à ARNm étaient déployés. Barroso supervise désormais les [dépenses mondiales](#) consacrées aux vaccins à ARNm pour Gates et l'OMS.

Albert Bourla, président-directeur général de Pfizer, est un contributeur à l'agenda du FEM. Son vice-président de Pfizer, Vasudha Vats (FEM 2021), est une recrue du FEM parmi les « leaders mondiaux ».

L'autre grand fabricant de vaccins à ARNm est Moderna, dont le PDG, Stéphane Bancel (WEF 2009) est un autre ancien de Davos.

L'année suivante, en 2010, Bancel a été choisi pour devenir le PDG d'une nouvelle société, Moderna, dans le Massachusetts.

En 2016, alors qu'aucun produit à base d'ARNm n'avait encore été approuvé, Moderna a signé un accord-cadre pour un projet de santé mondiale avec la Fondation Bill et Melinda Gates afin de faire progresser les projets de développement basés sur l'ARNm pour diverses maladies infectieuses.

La même année, Bancel a signé un accord-cadre de projet de santé mondiale avec Tony Fauci et le NIAID.

Dans un discours prononcé en janvier 2018 lors de la JP Morgan Healthcare Conference, plus d'un an avant que le monde n'entende parler du COVID-19 en provenance de Wuhan, Gates a déclaré : « *Nous soutenons des entreprises comme CureVac et Moderna sur les approches de l'ARNm pour le [développement de vaccins et de médicaments](#)...* » Prescience ?

Les politiciens de Davos

Le deuxième élément clé de l'agenda de Davos sur la pandémie a été un rassemblement international de politiciens de premier plan, notamment dans l'UE et en Amérique du Nord, qui ont soutenu les mesures de confinement et de vaccination forcée les plus draconiennes de l'histoire. La plupart des acteurs clés sont des leaders mondiaux du FEM de Davos.

En Allemagne, la chancelière Angela Merkel a dirigé l'un des plus sévères confinements du COVID jusqu'à sa retraite en décembre 2021. Elle faisait partie de la première promotion du WEF en 1993. Son ministre de la Santé, Jens Spahn (FEM 2012), était également un ancien de Davos. Spahn a contraint à des injections massives d'ARNm et a poussé à des confinements et masquages inutiles.

C'est un ancien lobbyiste de l'industrie pharmaceutique. Philipp Rösler, ministre de la Santé de 2009 à 2011, a été nommé directeur général du FEM par Schwab en 2014.

En décembre, une nouvelle coalition a été formée sous la direction du chancelier Olaf Scholz, qui a été invité par Schwab à prononcer un discours spécial lors de la réunion de Davos de janvier 2022.

La nouvelle ministre allemande des Affaires étrangères, la leader des Verts Annalena Baerbock (FEM 2020), a été choisie comme leader mondiale juste avant de devenir candidate à la chancellerie. Le choix controversé de Baerbock en tant que secrétaire d'État pour la diplomatie du changement climatique, la chef de Greenpeace, Jennifer Morgan, une citoyenne américaine, est une contributrice de l'agenda du FEM et une amie proche d'Al Gore, membre du conseil d'administration du FEM.

L'ancien chef du parti vert allemand, Cem Özdemir (WEF 2002), est le nouveau ministre de l'Agriculture et de la Nutrition.

En France, le président Emmanuel Macron (FEM 2016) est mystérieusement passé d'un obscur ministre à la présidence de la France en 2017 sans parti, un an seulement après avoir été sélectionné pour rejoindre le programme Global Leaders du FEM. En tant que président, Macron a institué certaines des mesures COVID les plus draconiennes au monde, notamment des passeports intérieurs et des vaccins obligatoires.

Parmi les autres politiciens européens du club de Davos figurent le Premier ministre grec Kyriakos Mitsotakis (WEF 2003) et le Premier ministre belge Alexander De Croo (FEM 2015). Tous deux ont imposé des mesures COVID sévères. Sanna Marin (FEM 2020), Premier ministre de la Finlande, a invoqué l'état d'urgence en Finlande, avec de sévères fermetures et d'autres mesures drastiques.

Au Royaume-Uni, l'ancien Premier ministre travailliste, Gordon Brown, (FEM 1993) a été nommé par l'OMS en avril 2021 pour promouvoir un programme de 60 milliards de dollars pour la vaccination COVID dans les « pays pauvres ». Brown est devenu ambassadeur de l'OMS pour le financement de la santé mondiale en septembre 2021.

En Amérique du Nord, le gouvernement canadien de Justin Trudeau, qui fait actuellement l'objet d'une révolte populaire massive contre ses sévères mandats de vaccination et autres mesures, est criblé d'agents de Davos. Trudeau lui-même est un contributeur à l'agenda du FEM de Davos et un orateur fréquent à Davos. Schwab a présenté Trudeau en 2016 en déclarant : « *Je ne pouvais pas imaginer quelqu'un qui puisse représenter davantage le monde qui sortira de la Quatrième Révolution industrielle* ». L'acteur clé du COVID pour Trudeau est la vice-première ministre et ministre des Finances Chrystia Freeland, qui fait partie du conseil d'administration du FEM et dirige la réponse de Trudeau au COVID. Les autres agents du FEM à Ottawa sont la ministre des Affaires étrangères, Mélanie Joly (FEM 2016), la ministre de la Famille Karina Gould (WEF 2020).

Aux États-Unis, les principaux responsables nommés par l'administration Biden sont Jeffrey Zients (FEM 2003), coordinateur de la Maison Blanche pour le coronavirus. Le secrétaire d'État aux Transports, Pete Buttigieg (FEM 2019), qui a soudainement annoncé sa candidature à la présidence après avoir été choisi par Davos, en est un autre. L'agent de l'État profond américain Samantha Power (FEM 2003) est la chef de l'USAID de Biden, la principale agence d'aide étrangère étroitement liée aux activités de la CIA à l'étranger.

Rebecca Weintraub (FEM 2014), professeur à Harvard, qui milite pour une vaccination totale de tous les habitants de la planète, avec des vaccins obligatoires même pour les enfants, est conseillère auprès du comité consultatif national sur les vaccins du département de la Santé et des Services sociaux.

Le gouverneur de Californie, Gavin Newsom (FEM 2005), a imposé certains des verrouillages et des mandats de masques les plus sévères de la nation, tout comme Jared Polis (FEM 2013) gouverneur du Colorado, avec un ordre de santé publique qui a fait du Colorado l'un des premiers États à exiger une preuve de vaccination complète pour être admis dans les grands événements intérieurs.

L'Australie et la Nouvelle-Zélande ont été deux des régimes de tyrannie COVID les plus sévères au monde. En Australie, le ministre de la Santé Greg Hunt était directeur de la stratégie du FEM en 2001 et leader mondial du WFEM en 2003. Il contrôle les politiques gouvernementales extrêmes du COVID-19. En Nouvelle-Zélande, la Première ministre Jacinda Ardern (FEM 2014) a rencontré Bill Gates à New York en septembre 2019 en tant qu'orateur vedette de la conférence annuelle sur les objectifs de développement durable de la Fondation Gates, juste avant les événements COVID de la Chine et quelques jours avant la « simulation de pandémie » de l'Événement 201 d'octobre du Forum économique mondial et de la Fondation Bill et Melinda Gates. En tant que Première ministre, Ardern a imposé des vagues de confinement, supprimé la plupart des droits civils et pratiquement interdit les voyages internationaux.

Principaux groupes de réflexion et universitaires

Ceci est loin d'être l'étendue du réseau mondial de Davos soigneusement cultivé et promu derrière l'orchestration des mesures mondiales de lutte contre la pandémie de COVID-19. Des rôles instrumentaux sont joués par la Fondation Rockefeller dont le président, Rajiv Shah (FEM 2007), était une figure de proue de la révolution verte en Afrique à la Fondation Gates, ainsi que des programmes de vaccination. En tant que chef de l'influente Fondation Rockefeller, Shah joue un rôle clé dans la promotion de la Grande Réinitialisation de Davos où il est contributeur à l'agenda du FEM.

Un autre groupe de réflexion politique très influent aux États-Unis, le New York Council on Foreign Relations, est profondément engagé dans l'agenda du COVID-19. Thomas Bollyky (FEM 2013) est le directeur du programme de santé mondiale du CFR et est un ancien consultant de la Fondation Gates et de l'OMS. Il a dirigé le groupe de travail du CFR, Améliorer la préparation aux pandémies : Leçons de COVID-19 (2020).

Jeremy Howard (FEM 2013) est un Australien qui, au début du COVID-19, a organisé une campagne mondiale en faveur du port obligatoire de masques. Mustapha Mokass (FEM 2015) a développé un système de passeport vaccinal pour l'agenda de la 4ème Révolution industrielle de Schwab.

Les médias grand public de Goebbels

Le rôle des médias administrés a été au cœur de l'offensive de propagande sans précédent de la pandémie de COVID-19. Davos et le FEM de Schwab sont également au cœur de cette offensive.

CNN est l'un des organes de propagande les plus connus, qui encourage la peur et

préconise les injections à base d'ARNm tout en s'attaquant à tout traitement curatif éprouvé. *CNN* et Davos sont bien connectés.

Le Dr Sanjay Gupta (FEM 2010), correspondant médical en chef de *CNN*, a joué un rôle clé dans la promotion du récit officiel de l'événement COVID-19. Le Dr Leana Sheryle Wen (FME 2018) est chroniqueuse au *Washington Post* et analyste médicale à *CNN*. En tant que « contributrice médicale » de *CNN*, Wen a suggéré que la vie soit « dure » pour les Américains qui n'ont pas reçu de vaccin contre le COVID-19. Anderson Cooper (FEM 2008), un ancien « stagiaire » de la CIA qui fait froid dans le dos, est un animateur important de *CNN*. Jeffrey Dean Zeleny (FEM 2013) est le correspondant en chef des affaires nationales pour *CNN*.

Alors que *CNN* produit des commentaires unilatéraux sur les piqûres d'ARNm et le COVID, les propriétaires très influents des sociétés de médias sociaux s'engagent dans une interdiction sans précédent de toute opinion critique ou contraire, dans une censure qui ferait rougir Goebbels. Parmi eux, Mark Zuckerberg (FEM 2009), propriétaire milliardaire de Facebook, soutenu par la CIA, et Martha Lane Fox (FEM 2012), membre du conseil d'administration de Twitter, membre du comité conjoint britannique sur la stratégie de sécurité nationale et du comité COVID-19 de la Chambre des Lords. Larry Page (FEM 2005) est le milliardaire cofondateur de Google, sans doute le moteur de recherche le plus censuré et le plus utilisé au monde.

Marc Benioff (FEM Board of Trustees) milliardaire propriétaire du magazine *Time* et de Salesforce cloud computing, est également lié à The Giving Pledge de Bill Gates. Dawood Azami (FEM2011) est rédacteur multimédia à la *BBC World Service*, l'influent radiodiffuseur public britannique. Jimmy Wales (FEM 2007) est le fondateur de Wikipedia qui, de manière notoire, modifie le contenu des entrées liées au COVID pour promouvoir l'OMS et l'agenda de Davos. Lynn Forester de Rothschild (FEM1995) possède, avec son troisième mari, Sir Evelyn Robert de Rothschild, le magazine *The Economist*, qui promeut l'agenda de Davos du COVID ainsi que la future réinitialisation verte. Elle a été présentée à Sir Evelyn par Henry Kissinger lors de la conférence Bilderberg de 1998 en Écosse.

Parmi les autres figures de l'écurie des futurs dirigeants mondiaux de Davos figurent Jamie Dimon (FEM 1996), PDG de JP Morgan Chase, Nathaniel Rothschild (FEM 2005), fils et héritier présomptif du baron Jacob Nathaniel « Nat » Rothschild. David Mayer de Rothschild (FEM 2007), un milliardaire britannique défenseur de l'agenda vert avec une fortune estimée à 10 milliards de dollars.

Parmi les « partenaires » stratégiques du FEM qui aident à encadrer les leaders mondiaux de Davos figurent la Barclays Bank, la Fondation Bill & Melinda Gates, la Deutsche Bank AG, la General Motors Company, le Goldman Sachs Group Inc, Google Inc, HSBC Holdings Plc, McKinsey & Company et UBS AG, entre autres.

Cette concentration du pouvoir mondial est-elle une simple coïncidence ou fait-elle partie d'une véritable conspiration ? Une lecture de l'actuel conseil d'administration du Forum économique mondial pourrait [aider à répondre](#) à cette question.

F. William Engdahl

Article original en anglais :



[Davos and the Purloined Letter Conspiracy. Klaus Schwab's "Global Leaders of Tomorrow"](#)

Traduction [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [Mondialisation.ca](#)
Copyright © [F. William Engdahl](#), Mondialisation.ca, 2022

Articles Par : [F. William Engdahl](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca